

queuses qu'il atteint un enduit protecteur qui empêche tout contact irritant. Ajoutons-y l'action antiseptique et nous aurons l'explication rationnelle des effets du bismuth dans le pansement des plaies.

*Méthylal.*—Ce nouveau médicament continue à être l'objet de recherches thérapeutiques. MM. MAIRET et COMBEMALE publient dans le *Progrès médical* une note relative à cet agent qu'ils classent décidément parmi les hypnotiques. Il aurait, d'après eux, l'avantage de ne pas s'accumuler dans l'économie et d'avoir un faible degré de toxicité. Au point de vue des usages, les recherches de MM. Mairet et Combemale ont porté exclusivement sur des individus atteints d'aliénation mentale de forme et de nature variables, et ont constaté que, "sans effet hypnotique dans la folie alcoolique et dans la période de début des folies simples, le méthylal réussit au contraire généralement dans la période d'état de ces folies simples, dans les insomnies liées à la démence simple, à la démence par athéromasie et à la démence paralytique. Les doses nécessaires pour produire le sommeil doivent varier entre 5 et 8 grammes; ce n'est que dans les cas de démence par athéromasie qu'ils ont obtenu des résultats favorables avec des doses inférieures à 5 grammes. Mais, dans tous les cas, l'accoutumance se produit assez rapidement, 5 à 6 jours suffisent pour cela, et alors, même lorsqu'on augmente les doses, le sommeil est moins continu et moins prolongé que dans les premiers jours; toutefois cette accoutumance se produit moins vite dans les aliénations mentales par lésion organique que dans les folies simples. Pour réobtenir les mêmes bons effets du début, il faut cesser l'administration du médicament pendant 2 ou 3 jours, et ce temps de repos suffit pour rendre au système nerveux toute sa sensibilité à l'action hypnotique du méthylal. En outre, fait important, le méthylal n'a qu'une action exclusivement somnifère. Son impression sur le cerveau est évidemment passagère, il ne produit aucune dépression: au réveil, l'agitation est aussi intense que la veille. Les recherches cliniques viennent donc corroborer les résultats fournis par les expériences physiologiques: le méthylal est un hypnotique, et ce médicament, par son innocuité, son facile maniement et son goût qui le fait accepter avec plaisir par les malades, semble devoir trouver sa place en aliénation mentale parmi les agents de la médication hypnotique."

*Tannin.*—Il est de mode d'essayer de tout contre la méningite tuberculeuse. Dernièrement c'était l'iodure et le bromure de potassium à doses massives, le phosphore, etc., plus récemment encore l'iodoforme, en onctions sur le cuir chevelu. Dans la méningite simple, le traitement n'est pas non plus des plus satisfaisants, et l'on est encore, dans l'un et l'autre cas, à chercher le médica-